



EPISODE 3

Au bout de quelques mois, le cordonnier et sa femme étaient devenus riches. Peu de temps avant Noël, un soir qu'ils se régalaient tous les deux d'un bon repas, l'artisan dit à son épouse :

«Je meurs d'envie de savoir qui nous aide à terminer les chaussures.

- Cette nuit, nous pouvons nous cacher dans l'atelier, proposa la femme. Ainsi nous verrons bien ce qui se passe !

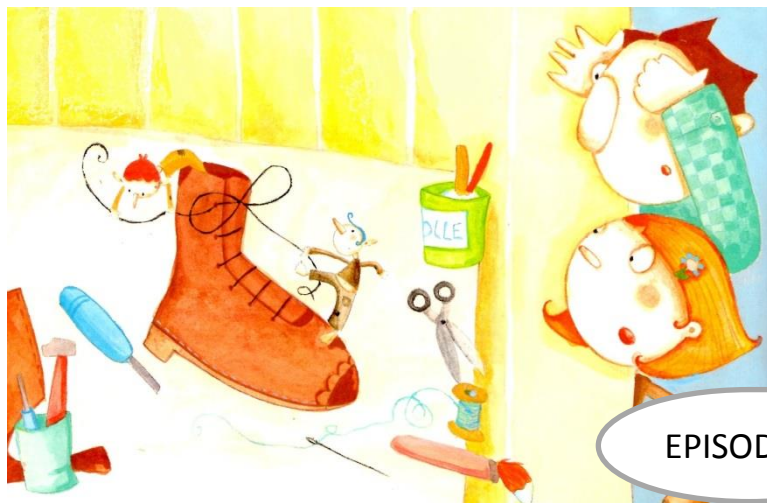
- C'est une bonne idée ! Il faut en avoir le cœur net ! dit le cordonnier. »

Tard dans la nuit, ils descendirent tous les deux dans l'atelier, se cachèrent dans le couloir et attendirent... Aux douze coups de minuit, la porte de la boutique s'ouvrit doucement. L'homme et la femme se frottèrent les yeux en se demandant s'ils ne rêvaient pas : deux petits lutins tout guillerets entrèrent dans la boutique et escaladèrent l'établi du cordonnier ! Ils étaient pieds nus malgré le froid et vêtus de guenilles. Très vite ils se mirent au travail : ils assemblaient les morceaux, les piquaient, les cousaient, les clouaient avec une habileté prodigieuse. Ils ne s'arrêtèrent que lorsque leur tâche fut achevée; puis ils partirent comme ils étaient venus.

Je lis. 

Devenus riches, les époux se demandaient qui finissaient leurs chaussures. La femme proposa de se cacher dans l'atelier pendant la nuit.

C'est ce qu'ils firent. Ils se cachèrent et attendirent. Aux douze coups de minuit, la porte de la boutique s'ouvrit doucement. L'homme et la femme n'en revenaient pas : deux petits lutins entrèrent dans la boutique et escaladèrent l'établi du cordonnier ! Ils étaient pieds nus malgré le froid et vêtus pauvrement. Ils se mirent au travail et ils finirent les chaussures avec une habileté prodigieuse. Ils ne s'arrêtèrent que lorsque leur tâche fut achevée; puis ils partirent comme ils étaient venus.



EPISODE 3

Au bout de quelques mois, le cordonnier et sa femme étaient devenus riches. Peu de temps avant Noël, un soir qu'ils se régalaient tous les deux d'un bon repas, l'artisan dit à son épouse :

«Je meurs d'envie de savoir qui nous aide à terminer les chaussures.

- Cette nuit, nous pouvons nous cacher dans l'atelier, proposa la femme. Ainsi nous verrons bien ce qui se passe !

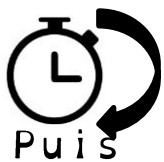
- C'est une bonne idée ! Il faut en avoir le cœur net ! dit le cordonnier. »

Tard dans la nuit, ils descendirent tous les deux dans l'atelier, se cachèrent dans le couloir et attendirent... Aux douze coups de minuit, la porte de la boutique s'ouvrit doucement. L'homme et la femme se frottèrent les yeux en se demandant s'ils ne rêvaient pas : deux petits lutins tout guillerets entrèrent dans la boutique et escaladèrent l'établi du cordonnier ! Ils étaient pieds nus malgré le froid et vêtus de guenilles. Très vite ils se mirent au travail : ils assemblaient les morceaux, les piquaient, les cousaient, les clouaient avec une habileté prodigieuse. Ils ne s'arrêtèrent que lorsque leur tâche fut achevée; puis ils partirent comme ils étaient venus.

Je lis. 

Ils se cachent et  regardent .

Des lutins  entrent et  cousent les chaussures .

 ils partent .
Puis

